

Paris, le 15 septembre 2014

Bilan de l'ouverture des marchés de gros de l'énergie

Observatoire des marchés de l'électricité, du gaz et du CO₂ (données au 30 juin 2014)

Electricité : la douceur des températures a affecté les prix de marché, orientés à la baisse, ainsi que la production et l'utilisation des interconnexions ; les volumes échangés ont connu un ralentissement vis-à-vis du précédent trimestre, mais restent largement supérieurs à ceux observés au second trimestre 2013

Les températures observées au cours du 2^{ème} trimestre 2014 ont été douces, entraînant une faible consommation, près de 6% en-dessous de celle du 2^{ème} trimestre 2013. Sur les marchés spots (day-ahead et intrajournalier), les volumes échangés lors du 2^{ème} trimestre 2014 représentent 25 TWh, soit une hausse de 9% par rapport au trimestre précédent et de 6% vis-à-vis du 2^{ème} trimestre 2013. Sur le marché à terme, les volumes échangés ont diminué de 26% par rapport au trimestre précédent avec plus de 158 TWh échangés. La baisse des volumes par rapport au trimestre précédent provient d'une forte réduction du négoce sur la maturité M+1 (-54%). Les volumes négociés restent cependant en net progrès vis-à-vis du 2^{ème} trimestre 2013 (+36%).

Les prix day-ahead en base cotés sur EPEX SPOT se sont établis à 31,5 €/MWh en moyenne, soit une baisse de 17% par rapport au trimestre précédent et de 6% par rapport au 2^{ème} trimestre 2013. **Le différentiel avec les prix spot allemands s'est réduit de moitié en moyenne trimestrielle**, passant de 4,3 €/MWh à 0,2 €/MWh en base. Sur le marché à terme, le différentiel de prix avec l'Allemagne a continué de se creuser sur le produit calendaire 2015. En effet, les prix des produits calendaires en base se sont moins fortement réduits en France (-0,9 €/MWh) qu'en Allemagne (-1,7 €/MWh), s'établissant respectivement à 41,9 €/MWh et 34,4 €/MWh.

Le taux de production moyen du parc nucléaire au 2^{ème} trimestre 2014 s'établit à 68,5%, en ligne avec le taux de production nucléaire du 2^{ème} trimestre 2013 qui affichait 68,2%. Le taux de disponibilité moyen du parc nucléaire a été de 72,2% sur le trimestre, la disponibilité du parc français s'étant notamment appréciée à partir du mois de mai 2014. **Le niveau des stocks hydrauliques a quant à lui progressé avec un niveau de 72% à la fin juin 2014** contre 55% fin mars 2014.

Pour le deuxième trimestre consécutif, les moyens de production de pointe ont été peu sollicités, et notamment **les filières charbon et gaz qui sont, une fois encore, moins utilisées que la filière hydraulique lacs.**

Au 2^{ème} trimestre 2014, les importations ont diminué de 25% en passant à 5,6 TWh par rapport au trimestre précédent, et le niveau des exportations s'est maintenu à 21,5 TWh. **Le solde exportateur français s'apprécie de 8% au cours du trimestre pour atteindre le niveau de 15,8 TWh.**

Gaz naturel : des prix spot en forte baisse au cours du trimestre ; les événements en Ukraine constituent un facteur de soutien pour les prix à terme

Les prix spot sur les marchés de gros du gaz ont poursuivi, lors du 2^{ème} trimestre 2014, leur forte baisse entamée au 1^{er} trimestre 2014 sur l'ensemble des hubs européens. Situés aux alentours de 21 €/MWh à fin mars, les prix du gaz day-ahead sont passés en-dessous du niveau de 20 €/MWh pour finir le trimestre aux alentours de 17 €/MWh. Ces niveaux n'avaient plus été atteints depuis 2010. La principale explication de cette baisse des prix est le faible niveau de consommation résultant de la douceur du climat.

Un spread Nord/Sud en repli mais à des niveaux toujours très élevés : après s'être resserré à des niveaux proches de 1 €/MWh à la fin du mois de mars, le différentiel entre le PEG Nord et le PEG Sud s'est ré-écarté au 2^{ème} trimestre 2014 à un niveau moyen de 3,6 €/MWh.

En ce qui concerne les prix à terme, le différentiel entre l'été et l'hiver 2014 s'est accentué, favorisant ainsi le bon remplissage des stockages européens et français : le niveau de remplissage français s'établissait à fin juin à 56% contre environ 35% l'année précédente à la même période. Alors que les prix sur les échéances court-terme reculaient au cours du trimestre, ceux des contrats livrés durant l'hiver 2014-2015 sont restés stables dans un contexte d'inquiétudes autour des tensions à l'Est de l'Ukraine.

Côté approvisionnement, l'arrivée de GNL en France poursuit sa tendance à la baisse au 2^{ème} trimestre 2014. Les émissions des terminaux français se sont maintenues aux niveaux les plus bas depuis 2009.

Le négoce sur les marchés intermédiés français au 2^{ème} trimestre 2014 a été marqué par une importante baisse des volumes échangés par rapport au trimestre précédent. Cette baisse, constatée dans les mêmes proportions sur la bourse et chez les courtiers, a affecté à la fois les maturités spot (-33%) et à terme (-27%). Par rapport au 2^{ème} trimestre 2013, les évolutions sont respectivement de -17% et -11%.

CO₂

Les prix spot EUA ont baissé au 2^{ème} trimestre 2014 avec un prix moyen qui s'établit à 5,3 €/tCO₂, soit une baisse de 9% par rapport au trimestre précédent. **Dans le cadre du *backloading* de 400 millions de quotas acté pour l'année 2014, plus de 100 millions de quotas n'ont pas été proposés aux enchères au cours du 2^{ème} trimestre 2014.** Par ailleurs, le prix spot du CER a baissé de 53% par rapport au 1^{er} trimestre 2014 et s'est établi à 0,14 €/tCO₂.

Les volumes totaux des EUA échangés au 2^{ème} trimestre 2014 ont fortement baissé, de -43% (à 1 885 Mt) par rapport au 1^{er} trimestre 2014 et de -35% par rapport au 2^{ème} trimestre 2013. Les volumes totaux échangés sur les bourses et auprès des brokers ont baissé respectivement de -39% (à 1 638 Mt) et -59% (à 247 Mt) par rapport au trimestre précédent. Les bourses et brokers représentent respectivement 87% et 13% des volumes EUA totaux échangés au 2^{ème} trimestre 2014.

Quant aux volumes CER totaux échangés, ils sont en baisse de 56% par rapport au trimestre précédent (60 Mt).

De façon générale, on observe une part des échanges sur les bourses de plus en plus grande par rapport aux échanges effectués auprès des brokers.

Au 1^{er} trimestre 2014, les volumes des produits EUA échangés sur les bourses s'effectuent de nouveau essentiellement sur le marché à terme : environ 160 Mt ont été échangés sur le marché spot EUA, 995 Mt pour les produits Déc. 2014 et 205 Mt pour les produits Déc. 2015.

Installée le 24 mars 2000, la Commission de régulation de l'énergie (CRE) est une autorité administrative indépendante. Elle concourt, au bénéfice des consommateurs finals, au bon fonctionnement des marchés de l'électricité et du gaz naturel. Elle veille à l'absence de toute discrimination, subvention croisée ou entrave à la concurrence.

Contact presse :

Anne MONTEIL : 01 44 50 41 77 – anne.monteil@cre.fr